

Cyrille Gersten (1870-1930), un expert-comptable à la Belle Époque.



Par Eddy FELIX,
Expert-comptable et Conseil fiscal,
Membre de l'Academy of Accounting Historians
felieddy@voo.be

La Belle Époque, marquée par des progrès sociaux, économiques, technologiques et politiques, principalement en France et en Belgique, est une période s'étendant de la fin du XIXe siècle à 1914, au début de la Première Guerre mondiale¹. C'est l'époque où apparaît une profession nouvelle, celle d'expert-comptable.

Cette profession éclot donc tardivement en Belgique pendant la deuxième révolution industrielle, suite aux modifications législatives du Code de commerce de 1872², et la loi de 1873 sur les sociétés³. Les premiers auteurs comptables belges se revendiquant du titre d'expert-comptable ou d'une mention approchante sont : Vanden Bossche J.F., professeur et expert en comptabilité (1881), Renault A., arbitre-liquidateur (1883), Lefebvre L., expert-comptable judiciaire (1895), expert-comptable (1907), Fontaine B., expert-comptable (1902), François A., liquidateur des tribunaux (1902), Gillis J-L., expert-rapporteur (1903), expert-comptable, liquidateur (1905)⁴.

C'est donc vers cette époque, à partir du dernier quart du XIXe siècle, qu'entrent dans le monde du commerce et de l'industrie des personnes s'attribuant le titre d'expert-comptable. Ces experts-comptables se sont autoproclamés, car la première association de professionnels de la comptabilité a été créée en 1903 au sein de la Chambre de

Commerce de Bruxelles sous le nom de Chambre des Experts-comptables et des Comptables de Belgique (CECCB). A l'origine, les experts-comptables sont les comptables qui pratiquent l'expertise judiciaire à la demande des tribunaux. D'autres associations suivent, délivrant le titre d'expert-comptable, non protégé par la loi, à leurs membres. Certaines de ces associations, comme la Chambre Belge des Comptables (CBC) fondée en 1905 sont sérieuses et exigeantes, mais ce n'est pas la généralité, car la profession a dû attendre 1985 pour être reconnue par la loi.

N'ayant pas trouvé le nom de Cyrille Gersten dans les maigres archives et documents laissés par les associations professionnelles, ni dans l'annuaire reconstitué des membres du Comité National Belge de l'Organisation Scientifique (CNBOS)⁵ fondé en 1926, on peut supposer que Cyrille Gersten, qui ne revendique d'affiliation à aucune organisation professionnelle, est un de ces experts-comptables autoproclamés.

Le château Gersten à Manage

Manage, cité industrielle du Centre, a connu la prospérité pendant les deux révolutions industrielles du XIXe siècle et elle garde encore cette trace. C'est ainsi que la chaussée de Nivelles et la Grand-rue de Manage comportent encore de vastes demeures

¹ Selon Wikipédia.

² (M.B. du 22.12.1872) loi du 15 décembre 1872, imposant aux commerçants la tenue de livres et l'établissement d'un inventaire à copier année par année sur un registre (art.16 et 17).

³ (M.B. du 25.05.1873) loi du 21 mai 1873 sur les sociétés qui prévoit l'établissement d'inventaires et bilans dans lesquels les amortissements nécessaires doivent être faits, et qui doivent être rendus publics par leur publication au Moniteur (art.64 et 65).

⁴ Cette énumération s'appuie sur l'ouvrage de Reymondin (1909), Bibliographie méthodique des ouvrages en langue française parus de 1543 à 1908 sur la science des comptes, Paris, Société Académique de Comptabilité.

⁵ Eric Geerkens, docteur en histoire, professeur à l'Université de Liège a publié un ouvrage important « La rationalisation dans l'industrie belge de l'Entre-deux-guerres », 2004, Bruxelles, Palais des Académies. Le tome II comporte en annexe 3 : Liste des Membres (personnes) du Comité National Belge de l'Organisation Scientifique (1928-1936). De nombreux experts-comptables avaient rejoint le CNBOS à cette époque.

attachées à des noms de capitaines d'industries et d'administrateurs des charbonnages de la révolution industrielle : Tiberghien, Empain, Michotte, de Prelle de la Nieppe.

A Manage, en dehors des grands axes de la localité, à la rue Parmentier, communément appelée « place du Centenaire » se trouve une importante construction en briques, calcaire, grès et ardoises de trois niveaux et trois travées, connue selon des cartes postales anciennes sous le nom de « Château Gersten⁶ ». Cette construction de style éclectique, qui comporte quelques éléments décoratifs de style Art nouveau, a été construite entre 1905 et 1910 par Cyrille Gersten, Expert-comptable à Manage. Cette demeure n'est pas classée par l'Administration du Patrimoine de la Région Wallonne ni reprise dans l'ouvrage de l'Institut du Patrimoine Wallon (IPW) consacré aux châteaux d'industriels. Toutefois dans la mémoire collective de Manage, la profession de comptable reste attachée, encore aujourd'hui, à la personne du premier occupant du Château Gersten⁷.

La vie et la carrière de Cyrille Gersten

Cyrille Théodore Clément Gersten est né à Walcourt (province de Namur) le 3 mars 1870.

Il est le fils d'Auguste Gersten, sabotier natif de Philippeville et de Nathalie Meunier, couturière. Auguste Gersten devait être un homme entreprenant, car moins de vingt ans après la naissance de son fils, en 1887, il apparaît comme « industriel » sur la liste libérale au conseil communal de Walcourt⁸. Auguste Gersten décède en 1890, en laissant peut-être un héritage important à ses deux enfants Laure-Marie et Cyrille.

Le 16 avril 1895, Cyrille Gersten épouse à 25 ans Aline Marie Remy, dont il aura deux enfants. Cyrille Gersten réside tout d'abord à Dampremy où il exerce la profession d'instituteur jusqu'en 1900. En 1901 paraît un livre destiné à l'enseignement : « *Le Livre de la tempérance* », écrit par Cyrille Gersten, ancien instituteur, professeur diplômé de l'enseignement moyen, et Alphonse Ginion, instituteur à Dampremy, professeur à l'école industrielle de Marcinelle.

Cet ouvrage, qui est un recueil de lectures et de dictées, sera primé au concours national pour l'enseignement antialcoolique, fera l'objet de nombreuses éditions, et sera traduit en néerlandais sous le nom

de « *Het boek van de Matigheid* ».

Avec son épouse et ses deux enfants, Cyrille Gersten s'établit à Manage en décembre 1902.

Les recherches menées par l'historien local Philippe Hardat établissent qu'il est engagé comme comptable à la Verrerie Bougard⁹. On ne sait pas où ni comment Cyrille Gersten a été initié à la comptabilité, peut-être pendant ses études à l'École normale provinciale de Charleroi où il enseignera lui-même plus tard ?

En même temps que son emploi de comptable à Manage, Cyrille Gersten enseigne la comptabilité à l'École industrielle et commerciale de Pont-à-Celles, fondée en 1902.

En août 1905, les premiers élèves de cette école, alors dirigée par un certain Seron¹⁰, sont diplômés. La cérémonie pour cette première promotion est rehaussée de la présence de Louis Daubresse, personnalité et auteur comptable du début du XXe siècle qui félicite Gersten pour les résultats brillants obtenus par ses élèves¹¹.

En 1906 Gersten est chargé de cours de comptabilité à l'École normale de Charleroi, comptable et professeur à Manage.

De juillet 1907 à septembre 1908, Gersten fait paraître des annonces dans la *Gazette de Charleroi* et dans le *Journal de Charleroi* et s'y présente comme: Expert-comptable, professeur de comptabilité à l'École Normale et Provinciale de Charleroi, ancien comptable industriel à Manage. Son bureau de comptabilité s'occupe de « tous travaux comptables, ouvertures, bilans, surveillance de comptabilité de sociétés anonymes, prix de revient, etc. »¹².

Peut-être est-il un peu désœuvré, aussi vers cette époque s'attaque-t-il à la rédaction d'articles sur l'enseignement, les développements et certains aspects techniques de la comptabilité qui sont publiés principalement dans les cahiers commerciaux de Louis Daubresse. En 1912, il s'occupe du recrutement et de la sélection d'un employé, pour une usine sise dans la province de Luxembourg, comme l'attestent des annonces parues dans la *Gazette de Charleroi* et le *Journal de Charleroi*¹³.

Durant la guerre 1914-1918, Gersten se fait – ou

⁶ Maison de M. Gersten, Manage, Photo [G. Leclercq] Pont-à-Celles, 28 décembre 1914 (noir et blanc). Manage-Le château Gersten, Edit.J. Vanreepinghen, Manage, vers 1921 (noir et blanc).

⁷ Hardat Philippe (2017), La famille Gersten et son château à Manage, Les Cahiers du Grand Manage (hors-série N°16), Commission d'Histoire de l'Entité Manageoise (C H E M).

⁸ Hardat Philippe (2017), op.cit., p.7.

⁹ Hardat Philippe (2017), op.cit., p.9.

¹⁰ Hardat Philippe (2017), op.cit., p.10.

¹¹ Hardat Philippe (2017), op.cit., p.10.

¹² Hardat Philippe (2017), op.cit., p.10.

¹³ Hardat Philippe (2017), op.cit., p.11.

est - discret : aucune mention dans la presse locale. Âgé de 44 ans en 1914 et père d'un fils de 17 ans et d'une fille de 13 ans, il semble peu probable qu'il ait été mobilisé¹⁴.

Le 20 septembre 1919, Cyrille Gersten participe, en compagnie de l'avocat Bruxellois Eugène Flagey et d'industriels, à la fondation de la S.A. Les Ateliers de Construction de Familleureux, qui succède à la S.A. Usines et Fonderies Buissin. Gersten, qui a été liquidateur des Usines et Fonderies Buissin, comparait avec la mention « expert-comptable » demeurant à Manage, dans la nouvelle société. Sur les 4.000 actions de 500 francs émises en représentation du capital social (soit 2.000.000 de francs), il en souscrit 20 (10.000 francs). Avec Charles Derbaix-Lévie, un autre actionnaire, il est désigné (élu) commissaire de la nouvelle société¹⁵.

En 1925, un article de la Gazette de Charleroi le qualifie élogieusement de « maître comptable du Hainaut avec Louis Daubresse »¹⁶.

En 1926, il apparaît comme Expert-comptable, commissaire de sociétés et contrôleur des écritures à la S.A. des Forges et Hauts Fourneaux de la Providence, fonction qu'il exercera jusqu'à sa mort¹⁷.

Le 1er février 1930, Cyrille, le patriarche, décède inopinément à Manage à l'âge de 60 ans.

Il laisse derrière lui une progéniture, un château et plusieurs publications.

L'oeuvre d'auteur comptable de Cyrille Gersten

La bibliographie comptable de Reymondin de 1908 reprend trois articles de Gersten : *Leçon-type sur le compte de profits et pertes*, Mons, les Cahiers commerciaux, 1905 ; *Les boni et mali d'inventaire*, Bruxelles, Revue de Comptabilité, 1906 ; *La permanence de l'inventaire*, Mons, les Cahiers commer-

ciaux, 1907.

La bibliographie chronologique faite par Philippe Hardat¹⁸ établit qu'outre les aspects techniques de la matière, Gersten s'intéresse à l'enseignement à différents niveaux de la comptabilité en publiant ses préoccupations et réflexions dans *Les Cahiers commerciaux* de Louis Daubresse.

À propos des cours de comptabilité dans les écoles industrielles (1904)¹⁹, *À propos des Cours normaux de Comptabilité* (1905)²⁰, *Leçon-type sur le compte Profits et pertes* (1905)²¹, *L'enseignement commercial : la lecture du journal* (1905)²², *Leçon sur le calcul de l'intérêt par la méthode du diviseur fixe* (1906)²³, *Registres de comptabilité suivant la méthode de centralisation à journaux multiples à l'usage des élèves des écoles normales, écoles industrielles, athénées et écoles moyennes* (1906)²⁴, *L'enseignement commercial à l'école primaire* (1906)²⁵, *Un cours de sciences commerciales est-il possible à l'école primaire ? Rendrait-il des services ?* (1906)²⁶, *Le recrutement des professeurs de commerce et de comptabilité ; un vœu du conseil de perfectionnement de l'enseignement professionnel du Hainaut* (1907)²⁷, *Une lacune dans l'enseignement commercial* (1907)²⁸, *A propos du questionnaire publié par le jury central de comptabilité sous le patronage de l'Etat* (1908)²⁹.

A côté des questions d'enseignement, C. Gersten s'intéresse aux nouvelles techniques et aux questions générales posées en comptabilité : *A propos de comptabiliser le droit de patente* (1906)³⁰, *Comptabilité industrielle : quelques comptes intéressants* (1906-1907)³¹, *Un modèle de livre journal* (1906)³², *Modèle de livres à colonnes* (1908)³³, *Les registres à colonnes dans la méthode de centralisation* (1908)³⁴, *Prix de revient industriels* (1909)³⁵, *la Comptabilité à journaux multiples* (1910)³⁶. Les aspects du contrôle comptable seront également évoqués : *A propos de prix de revient dans les ateliers de construction, la mésentente entre les divers chefs de service, le*

¹⁴ Hardat Philippe (2017), op.cit., p. 11.

¹⁵ Hardat Philippe (2017), op.cit., p. 12.

¹⁶ Hardat Philippe (2017), op.cit., p. 12.

¹⁷ Hardat Philippe (2017), op.cit., p. 19.

¹⁸ Hardat Philippe (2017), op.cit., pp.15-18.

¹⁹ Bulletin mensuel du musée de l'enseignement industriel et professionnel de la province de Hainaut, 1904, pp.244-248.

²⁰ Encyclopédie pratique de la comptabilité et des sciences commerciales, t.I, 1905, Mons, pp.206-208.

²¹ Encyclopédie pratique de la comptabilité et des sciences commerciales, t.IV, 2 1905, Mons, pp.96-100.

²² Encyclopédie pratique de la comptabilité et des sciences commerciales, t.III, 1906, Mons, pp.236-237.

²³ Encyclopédie pratique de la comptabilité et des sciences commerciales, t.II, 1906, Mons, pp.204-207.

²⁴ Allard, Manage (1906) p.16.

²⁵ Encyclopédie pratique de la comptabilité et des sciences commerciales, t.IV, 1906, Mons, pp.81-83.

²⁶ Encyclopédie pratique de la comptabilité et des sciences commerciales, t.II, 1906, Mons, pp.97-100 et pp.159-162.

²⁷ Bulletin mensuel du musée de l'enseignement industriel et professionnel de la province de Hainaut, t.VIII-IX, 1907, pp.546-549.

²⁸ Bulletin mensuel du musée de l'enseignement industriel et professionnel de la province de Hainaut, t.VII, 1907, pp.425-428.

²⁹ Encyclopédie pratique de la comptabilité et des sciences commerciales, Série A, 1908, Mons, pp.135-138.

³⁰ Encyclopédie pratique de la comptabilité et des sciences commerciales, t.III, 1906, Mons, pp.22-23.

³¹ Encyclopédie pratique de la comptabilité et des sciences commerciales, t.I, 1907, Mons, pp.10-11, t.I, 1907, 215-219, t.II, 1907, pp.155-157.

³² Encyclopédie pratique de la comptabilité et des sciences commerciales, t.II, 1906, Mons, p.37.

³³ Encyclopédie pratique de la comptabilité et des sciences commerciales, t.XII, 1908, Mons, p.116.

³⁴ Encyclopédie pratique de la comptabilité et des sciences commerciales, t.VIII, 1908, pp.60-63.

³⁵ Les Cahiers commerciaux : revue internationale de comptabilité et des sciences commerciales, t.VII, 1909, pp.52-53 et t.VI, 1909, pp.126-129

³⁶ Industries de la fermentation, t.XI, 1910, p.183..

faux pointage des salaires (1912)³⁷ et sur le même sujet : *Prix de revient d'atelier : la question des faux pointages de salaires ; une remarque à propos des coefficients de frais généraux* (1912)³⁸.

Gersten collabore, jusqu'en 1912, aux *Cahiers commerciaux* qui cessent de paraître avec la guerre en juillet 1914. Cette disparition, suivie du décès de Louis Daubresse en 1915 et de la Grande Guerre (1914-1918), marque un long arrêt de 14 années (1912-1926) dans les écrits de Cyrille Gersten, et ce n'est que quatre ans avant sa mort qu'il reprend la plume pour rédiger ses dernières publications. Il ne s'agit plus d'articles, mais de livres, de petits ouvrages sans prétention scientifique, qui exposent clairement et avec pédagogie le sujet traité.

Paraît ainsi *Pourquoi et comment établir ses bilans en franc-or en 1926* à l'Office international d'éditions Alfred Balsacq à Luttre, un petit ouvrage de 56 pages dans lequel, face aux ravages de l'inflation connue après la Grande Guerre (1914-1918), Gersten propose de tenir les comptabilités en francs courants, mais de convertir les bilans et comptes de profits et pertes des années d'après-guerre en fonction du cours de change par rapport à l'année 1914. En 1929 paraît chez I.C.I. à La Louvière, et en même temps chez Dunod à Paris, un ouvrage de 115 pages : *Petite méthode graduée pour apprendre à lire un bilan et contrôler les écritures*. Cet ouvrage

est destiné aux hommes d'affaires, commerçants, administrateurs et commissaires n'ayant pas de connaissances comptables. Dans cet ouvrage, Gersten veut conduire son lecteur à travers une série de quinze bilans types et gradués du petit commerce à l'industrie, à comprendre les différentes rubriques de la comptabilité, et dans la deuxième partie de son ouvrage, l'auteur fait des recommandations sur les postes qui sont spécialement à contrôler. La détermination de M. Philippe Hardat dans ses recherches a permis de découvrir une traduction polonaise de cet ouvrage datée de 1932³⁹.

Cyrille Gersten n'est pas un auteur comptable majeur du début du XXe siècle, et sans la bibliographie de Reymondin et les travaux de Philippe Hardat, il serait tombé dans l'oubli. Ce n'est peut-être pas tout à fait vrai, puisque sa petite méthode graduée de 1929 est citée dans des travaux présentés au 27e congrès de l'Association Francophone de Comptabilité (AFC) à Tunis, en mai 2006⁴⁰. De même, on ne peut pas dire qu'avec son château, Cyrille Gersten soit une figure emblématique de la profession au début du XXe siècle. Le château n'a pas été construit avec les revenus de son activité d'expert-comptable qui se déploie après la construction de celui-ci, mais l'image de la profession de son premier occupant reste attachée à cette belle demeure.



Château Gersten à Manage
(photo de l'auteur)

³⁷ Les Cahiers commerciaux : revue internationale de comptabilité et des sciences commerciales, t.VIII, 1912, pp.433-435.

³⁸ Les Cahiers commerciaux : revue internationale de comptabilité et des sciences commerciales, t.XI, 1912, pp.533-536.

³⁹ Gersten C. (1932) *Kratka uputstva za citanje bilansa i kontrolu knjieznja*, G. Kon relevé par Hardat Philippe, op.cit., p.18.

⁴⁰ Catalo Marie et Azema-Girlando Nicole, *La dame Comptabilité, une analogie au service de la vulgarisation comptable : de la circulation sanguine à la santé de l'entreprise*, 27e congrès de l'Association Francophone de Comptabilité, Tunisie, 2006.